

# Husson-Dumoutier : l'alchimiste de la lumière

*Artiste de l'UNESCO pour la Paix*



## Deux expositions en été 2007

- **Exposition à Boulogne au Musée des Années Trente**  
*« Les Trois Livres Sacrés et l'Égypte »*  
**du 18 juin au 23 août 2007**
- **Exposition au Sénat - Pavillon Davioud**  
*« Villes, Temples et Poésie »*  
**du 1<sup>er</sup> au 15 juillet 2007**

Husson-Dumoutier, né en Provence en 1939, est un artiste atypique, en marge des courants traditionnels de la peinture contemporaine. Ce sont ses tableaux, particulièrement axés sur l'abstraction symboliste et caractérisés par le lyrisme et la lumière, qui sont présentés dans ces deux expositions. Au total, il s'agit d'environ 500 œuvres retraçant une carrière prolifique et multiple dans ses approches.

Artiste international, présent dans de nombreux musées dans le monde, ce peintre et sculpteur s'exprime à l'écart des modes et des écoles, tout en étant résolument novateur et intéressé par les grands thèmes de l'humanité.

Voyageant dans le monde entier, Husson-Dumoutier est également empreint de paysages, de lumières et de présences, que les villes et les temples lui ont inspiré. Amoureux de poésie, il ressent et exprime l'intimité de poètes qu'il fréquente assidûment, tels Rimbaud, Goethe, Federico Mayor.

Sociologue de formation, Husson-Dumoutier est un chercheur inlassable. Sa peinture révèle progressivement ses recherches dans leurs dimensions secrètes. Husson-Dumoutier sait faire jaillir au sein de l'ombre et des objets, les accords mystiques de la lumière.

**Relations Presse :**  
**Brigitte de Roquemaurel/Emilie Claudon**  
**4 Square Alboni 75016 Paris**  
**Tél : 01 45 24 66 67 – Fax : 01 40 50 16 37**  
**E-mail : b.de-roquemaurel@wanadoo.fr**

BOULOGNE  
BILLANCOURT

**1<sup>ère</sup> exposition à Boulogne  
Musée des Années Trente**

**Husson-Dumoutier : l'alchimiste de la lumière**

*Artiste de l'UNESCO pour la Paix*

***Les Trois Livres Sacrés et l'Égypte***

*du 18 juin au 23 août 2007*

Le Musée des Années Trente présente dans ses salles d'expositions temporaires, plus de 250 tableaux du peintre Husson-Dumoutier, inspirés par les trois livres sacrés : la Bible, le Nouveau Testament et le Coran.

Les tableaux sur les trois livres sacrés, Bible, Nouveau Testament et Coran, constituent ici la majeure partie des travaux présentés, mais la résonance avec les cultures méditerranéennes, en particulier avec celle de l'Égypte pharaonique, est fortement présente.

Pour Husson-Dumoutier, la matière est source d'inspiration et de réalisation. Travaillant dans son atelier les sables, les pigments et l'or, il restitue dans leur magnificence, la pureté et la force des couleurs de la nature, que l'imaginaire enveloppe d'une aura magnétique. C'est ainsi que tous les tableaux sur les trois livres sacrés comportent une part de terre de Jérusalem.

Ces œuvres, empreintes des symboles égyptiens matriciels, reflètent la lumière intérieure des phrases sacrées. Parfois figuratifs, parfois abstraits, mais toujours lumineux, ces palimpsestes transmutent la matière du sable, des pigments purs et de la terre de Jérusalem dont ils sont composés.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### CATALOGUE

*Les Trois Livres Sacrés pour la Paix*, édité chez L.B. Story.

Préface de Koïchoiro Maatsura, Directeur général de l'UNESCO et de Jean de Bengy, Inspecteur général de la création des enseignements artistiques au Ministère de la Culture. Parrainage de l'UNESCO et du Ministère de la Culture. 160 pages. 109 illustrations. Textes en français et anglais. 35 €

### ADRESSE

Musée des Années Trente

Espace Landoswki -28 Avenue André Morizet - 92100 Boulogne-Billancourt

Tél. : 01 55 18 46 42 / [www.boulognebillancourt.com](http://www.boulognebillancourt.com)

### ACCES

Métro : Marcel-Semhat (ligne 9)

Bus : 126, 175

Stationnement : parking public de l'Hôtel-de-Ville

### HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf le lundi et les jours fériés, de 11 h à 18 h

Fermeture des caisses à 17 h 15

### TARIFS

La visite de l'exposition est comprise dans le droit d'entrée du musée

Plein tarif : 4, 20 €/ Tarif réduit : 3,20 €/ Gratuité pour les scolaires jusqu'à 16 ans

### CONTACT AU MUSEE DES ANNEES TRENTÉ

Emmanuel Bréon, Conservateur en Chef, chef du service des musées de Boulogne-Billancourt

Véronique Collignon, relations avec la presse

### Relations Presse :

**Brigitte de Roquemaurel/Emilie Claudon**

**4 Square Alboni 75016 Paris**

**Tél : 01 45 24 66 67 – Fax : 01 40 50 16 37**

**E-mail : [b.de-roquemaurel@wanadoo.fr](mailto:b.de-roquemaurel@wanadoo.fr)**

# Husson-Dumoutier : alchimiste de la lumière

1<sup>ère</sup> exposition : Musée des Années Trente

*“Les trois livres sacrés et l’Egypte”*

du 18 juin au 23 août 2007



*Tout arbre portant des fruits - 2002*  
Huile, pigments et terre de Jérusalem sur cardboard  
32x23 cm



*Maria de Magdala - 2004*  
Huile, pigments et terre de Jérusalem sur bois  
77x57cm



*Les deux frères - 1991*  
Huile, pigments et sable sur bois  
105,5x185 cm

# Husson-Dumoutier : alchimiste de la lumière

1<sup>ère</sup> exposition : Musée des Années Trente

*“Les trois livres sacrés et l’Egypte”*

du 18 juin au 23 août 2007



*Rêves à base de hiéroglyphes - 1989*  
Huile, pigments et sable sur cardboard  
marouflé sur bois  
96x70



*La femme de Loth - 2002*  
Huile, pigments et terre de Jérusalem sur  
cardboard  
29,3x20,5cm



*L'oeuvre au plomb - 1990*  
Huile et plomb sur bois  
97x68cm



*Un arbre de vie produisant douze  
récoltes - 2002*  
Huile, pigments et terre de Jérusalem sur  
cardboard 32x25cm

## **2<sup>ème</sup> exposition au Sénat - Pavillon Davioud**

### **Husson-Dumoutier : l'alchimiste de la lumière**

*Artiste de l'UNESCO pour la Paix*

#### ***Villes, Temples et Poésie***

*du 1<sup>er</sup> au 15 juillet 2007*

**E**n regard de l'exposition présentée au Musée des Années Trente à Boulogne, les 50 tableaux exposés au Pavillon Davioud se rapportent aux séries suivantes : ***Villes, Temples et Poésie***.

Différents voyages de l'artiste Husson-Dumoutier en Egypte, en Inde, au Japon, à Venise, ont donné lieu à des traductions oniriques qui conduisent naturellement aux interprétations poétiques de Federico Mayor pour la Poésie espagnole – le catalogue Vent d'Autan en représente la synthèse - ainsi que la Poésie allemande et la Poésie française avec Arthur Rimbaud.

Pigments purs, sables, ors sur toiles ou sur bois, sont les matières de base de ce travail alchimique.

#### **ADRESSE**

Pavillon Davioud, Jardin du Luxembourg  
(Face à la rue Vavin par la rue d'Assas Paris 6<sup>e</sup>)

#### **ACCES**

Par les entrées du Jardin du Luxembourg, de préférence Vavin  
Métro : Notre-Dame-des-Champs (ligne 12) / Vavin ou Saint-Placide (ligne 4)  
Bus : 27, 38, 63, 70, 82, 84, 85  
Stationnement : parkings place Saint-Sulpice, boulevard Raspail

#### **HORAIRES D'OUVERTURE**

Ouvert tous les jours de 11 h à 18 h

#### **TARIF**

Accès gratuit

#### **CONTACT AU SENAT**

Monsieur Yves Marek T : 01 42 34 23 07

#### **CONTACT ARTISTE**

Françoise Bach T : 06 11 77 81 58

**Relations Presse : Brigitte de Roquemaurel/Emilie Claudon**  
**Tél : 01 45 24 66 67 / E-mail : b.de-roquemaurel@wanadoo.fr**

**Husson-Dumoutier : alchimiste de la lumière**  
**2<sup>ème</sup> exposition : Sénat - Pavillon Davioud**

***“Villes, Temples et Poésie”***  
*du 1<sup>er</sup> au 15 juillet 2007*



**L'Aubrac – 2005**  
**Série : Chemin de Saint-Jacques n° 19**  
*Huile et pigments sur bois*  
*100 x 100 cm*



**Verlaine et Rimbaud à Londres - 2006**  
**Série : Rimbaud n° 114**  
*Huile, sable et pigments sur papier froissé*  
*marouflé sur bois*  
*98 x 58 cm*



**Saint-Tropez, Pampelonne - 2006**  
**Série : Villes & Temples n° 318**  
*Huile et pigments purs sur toile*  
*100 x 100 cm*

**Husson-Dumoutier : alchimiste de la lumière**

**2<sup>ème</sup> exposition : Sénat - Pavillon Davioud**

*“Villes, Temples et Poésie”*

*du 1<sup>er</sup> au 15 juillet 2007*



**La fleur pérenne et rouge de l'illusion - 1999**  
**Série : Vent d'Autan n° 49**  
*Huile et pigments sur cardboard*  
*21 x 15 cm*



**Mer, mère des vents, des horizons - 1999**  
**Série : Vent d'Autan n° 54**  
*Huile et pigments sur cardboard*  
*13,5 x 14 cm*



**Face au vent... entre les lumières et les ombres - 1999**  
**Série : Vent d'Autan n° 122**  
*Huile et pigments sur cardboard*  
*20,5 x 13,5 cm*



**Provence, le site d'Astros - 2001**  
**Série : Villes et Temples n° 156**  
*Huile et pigments sur cardboard*  
*31 x 22,5 cm*

# L'ARTISTE

## Husson-Dumoutier

Artiste de l'UNESCO pour la Paix

Commandeur des Arts et des Lettres



## BIOGRAPHIE

Alain Husson-Dumoutier débute sa carrière artistique en 1970, période durant laquelle il s'intéresse aux mobiles. Dès 1971, il crée ses premiers tableaux.

Il s'attarde ensuite longuement sur les thèmes de la nature pendant sa période figurative et sa période des champs, attachant toujours une grande importance aux matières et à la lumière. Il travaille d'ailleurs dès 1974 sur des toiles abstraites faites d'huiles mélangées à des sables. En 1977, il apprend les techniques des procédés sur Zinc. Il reçoit les conseils de Suzanne Martin de l'Ecole de Paris et d'Evelyne Raab, élève de Lopicque.

Alain Husson-Dumoutier crée son premier tableau phono-sensible en 1981. Au centre du tableau, une zone réagit aux sons aigus et médiums. Les parties situées en haut et en bas réagissent aux graves. Le tableau réagit à tous les sons et à la musique en suivant leurs variations dans toutes leurs nuances. La musique peut s'écouter et se voir en même temps.

Après un voyage en Egypte en 1987, Alain Husson-Dumoutier crée une série de tableaux inspirés de ce voyage. Ils sont exposés, l'année suivante, à l'Hôtel Georges V à Paris.

Le Conseiller Culturel de l'Ambassade d'Egypte propose alors que les tableaux de l'artiste soient présentés en Egypte. Une exposition est donc organisée avec l'aide de l'AFAA à la galerie Akhenaton au Caire et au centre culturel français d'Alexandrie.

A l'occasion de la création du Conseil Régional de l'Oise, une œuvre monumentale "Les 7 Piliers de la Sagesse" lui est commandée. Il interprète les messages symboliques de 7 principales religions de l'Humanité dans le temps et l'espace, puis les fait réagir aux actions des spectateurs et entre elles.

L'ensemble de cette œuvre se présente sous la forme de sept sculptures phono-sensibles. Le jeu de couleurs, elles aussi symboliques, fait varier chacune des œuvres en fonction de toute action sonore.

En 1996, l'UNESCO lui demande de réaliser deux trophées. C'est le début d'une longue collaboration entre l'artiste et l'organisation internationale qui le nommera en 1999, Artiste de l'UNESCO pour la Paix. En 2000, poursuivant la recherche sur les religions, il souhaite transmettre sa vision picturale et artistique des textes religieux des Livres Sacrés. En 2006 il représente la peinture française à Sarajevo à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire des accords de paix de Dayton.

## ***EXPOSITIONS PERSONNELLES***

- 1978** Galerie Arts Magna - Paris  
Musée Air France - Paris  
Galerie Artenal - Paris
- 1979** Galerie du Musée de poche - Paris
- 1983** Galerie de Puteaux (92)  
Galerie Chante Pierre – Lausanne (Suisse)
- 1985** Palais de Chaillot - Paris
- 1987** Musée d'Art Moderne - Villeneuve d'Ascq (59)
- 1988** Galerie La Maignière - Paris
- 1989** Galerie Claude Lemand - Paris
- 1990** Galerie Akhenaton - Le Caire (Egypte)
- 1991** Galerie Huguette Bultel – Strasbourg (67)  
Château d'Entrecasteaux (83)  
Château de Fléville – près de Nancy (54)  
Abbaye de Maubuisson (95)
- 1992** Galerie Arte - Mannheim (Allemagne)
- 1993** Galerie Le Citrus - Los Angeles (U.S.A.)  
Galerie Découvertes – Saint Tropez
- 1994** Palais Biron à Baden-Baden (Allemagne)
- 1995** Galerie François Le Grix –Paris  
Conseil Général de l'Oise  
Musée de Sainte-Maxime (83)
- 1999** Exposition Vent d'Autan 100 Tableaux pour 100 Poèmes -  
UNESCO Paris
- 2000** Médiathèque de Sèvres – Sèvres (92)  
Casino de Baden-Baden (Allemagne)  
Galerie Caracalla Bühl (Allemagne)
- 2001** Galerie Sept – Boulogne (92)
- 2002** Galerie Sept – Boulogne (92)
- 2003** Eglise de la Madeleine – Paris  
Espace Alberica
- 2004** Centre Communautaire Juif de Paris  
Espace Alberica – Paris  
Galerie Lavignes-Bastille - Paris
- 2006** Galerie Mak-Musée de Sarajevo  
Galerie Itinérance Paris
- 2007** Musée des Années Trente – Boulogne (92)  
Sénat, Pavillon Davioud - Paris

## ***ÉVÈNEMENTS***

- 1996** Conseiller Artistique de la soirée du G7 à Lyon
- 1998** Invité d'Honneur du Salon d'Automne en Normandie

## **MUSÉES ET COLLECTIONS PRIVÉES**

Musée d'Art Moderne de Rio de Janeiro  
Musée Air France à Paris  
Musée de Tel- Aviv  
Musée d'Art Moderne du Caire  
Maison de France au Koweït  
Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq  
Fondation Gulbenkian de Lisbonne  
Musée de Sainte-Maxime  
Musée d'Art Moderne de Nice  
Musée d'Art Moderne de Palerme  
Maison de la Paix – Gand Belgique à supprimer  
Musée de Sarajevo

*Husson-Dumoutier est présent dans de nombreuses collections privées : Allemagne, Angleterre, Australie, Belgique, Canada, Corée, Egypte, Espagne, Etats-Unis, France, Grèce, Italie, Japon, Liban, Nouvelle-Zélande, Suède, Taiwan etc.*

## **COMMANDES PUBLIQUES**

**1984** Tableau phono sensible pour la ville d'Haguenau  
**1992** Sept sculptures phono sensibles pour le Conseil Général de l'Oise à Beauvais (60)  
– *les 7 Piliers de la Sagesse*  
**1996** Réalisation du trophée UNESCO Madanjeet-Singh pour la promotion de la tolérance et de la non-violence  
**2000** *Les Médias Soleils* fresque phono sensible pour la ville de Sèvres (92)

## **DISTINCTIONS**

*Husson-Dumoutier, présent dans de nombreux musées d'Art Contemporain internationaux, reçoit également les décorations et distinctions suivantes durant sa carrière :*

**1979** Prix Signatures  
**1986** Prix Léonard de Vinci  
**1987** Médaille d'Argent de la ville de Paris  
**1999** Nommé artiste de l'UNESCO pour la Paix  
**1999** Commandeur de l'Ordre National des Arts et de Lettres

## BIBLIOGRAPHIE

### Livres

- Husson-Dumoutier* - A.C.Rousseau  
Edition du Musée de Poche  
*Cent Mille peintres* - A.C.Rousseau  
Edition Jacques Bergez  
*Catholiques d'aujourd'hui et Sciences* - A. Mellor  
Edition S.O.S.  
*Transactions N°8 & 9* –Arthur Barnett.  
Editions Phoenix N° 30

### Catalogues

#### *Labyrinthes*

Texte de Jean-Daniel de Germond, Conservateur  
Musée de Sainte-Maxime

#### *Les 7 piliers de la sagesse*

Conseil Général de l'Oise

#### *Egypte en Egypte*

Texte d'Olivier Poivre d'Arvor, Directeur de l'AFAA

#### *La Presse et le Signe*

Texte de Jean-Louis Poitevin, écrivain et journaliste

#### *Vent d'Autan*

Illustration des Poèmes de Federico Mayor

Maisonneuve et Larose

#### *Les Trois Livres Sacrés pour la Paix*

Préface de Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO

L.B. Story éditions

Texte de Jean de Bengy, inspecteur général de la création et des enseignements artistiques,  
Ministère français de la culture

### Télévision

- 1981 FR3 : Tableau auto phono sensible "Inconscient Collectif"  
1985 TF1 : Temps X : Frères Bogdanoff  
1987 TF1 : Temps X : Frères Bogdanoff  
1991 B.B.COM : Titre : Husson-Dumoutier  
1999 FR3 Picardie  
2004 Al Jeezirah

### Radio

- 1988 France Inter : Macha Béranger ; "Allo Macha"  
1988 France Inter : Laurent Broomhead  
1999 France Bleu : Sandrine Pacitto  
2000 France Culture : Pierre Assouline  
B.F.M. : "Voix off" Anita Rudman  
2004 Radio internationale : Myriam Guyot  
Radios juives R.C.J. : Sandrine Sebbane  
Radio Judaica : Tania Perez  
Radio chrétienne R.C.J. : Véronique Alzieu  
2006 Radio officielle de Sarajavo

## EXTRAITS COMMENTÉS

- PAGE 15** KOÏCHIRO MATSUURA, Directeur général de l'UNESCO :  
*"La transcendance de la lumière"*
- PAGE 16** FREDERICK TRISTAN, Ecrivain, Prix Goncourt 1983 pour *Les Egarés* :  
*"Husson-Dumoutier, le temple révélé"*
- PAGE 16** OLIVIER POIVRE d'ARVOR, ancien Directeur du Centre culturel français d'Alexandrie, Directeur de l'AFAA, Directeur de Culture France :  
*"Les mystères confisqués"*
- PAGE 17** PIERRE CHAIGNEAU, Ancien Conservateur du Musée d'Art moderne de Nice et du Musée de Villeneuve d'Ascq :  
*"Le chemin de la révélation"*
- PAGE 17** FREDERIC ALTMANN, Directeur honoraire du Centre International d'Art Contemporain, Château de Carros (06) :  
*"Entre ombre et lumière"*
- PAGE 18** JEAN-LOUIS POITEVIN, Ecrivain, ancien directeur du Centre culturel français de Stuttgart et de Vienne :  
*"Initiation égyptienne"*
- PAGE 19-21** JEAN de BENGY, Inspecteur général de la création et des enseignements artistiques, Ministère français de la culture :  
*"De l'exploration de la couleur à l'aventure spirituelle"*
- PAGE 22** MICHEL GAUDET, Président de l'A. I. C. A. France (Association internationale des Critiques d'Art), écrivain :  
*"Une Peinture exclusive"*

**KOÏCHIRO MATSUURA, Directeur général de l'UNESCO :**  
***“La transcendance de la lumière”***

Depuis quelques années, Alain Husson-Dumoutier a été désigné *“Artiste de l'UNESCO pour la Paix”*. Les artistes ont en effet un rôle important à jouer dans l'édification d'une paix durable. Ils nous donnent l'occasion de “dialoguer autrement” par le “voir” et le “ressentir”. Le dialogue entre cultures et traditions spirituelles ne doit pas se cantonner uniquement dans la théorie des intellectuels et dans l'action des décideurs, qu'ils soient politiques ou religieux, mais aussi dans une réflexion sur l'esthétique et l'éthique de ce dialogue, qui tire sa force d'une transcendance unissant les hommes vers une même aspiration à la paix de l'esprit et à l'épanouissement collectif, résultat d'une cohésion sociale.

Les tableaux d'Husson-Dumoutier, faits tout entiers de lumière, transmettent cette sensation de transcendance et sont une invitation à mieux connaître ce qui nous unit à travers le message des textes sacrés des religions “adamiques”, comme il les qualifie lui-même. En ces temps troublés et incertains, ce message résonne en nous comme un effort que nous devons accomplir pour mieux connaître nos traditions et celle de l'Autre.

L'UNESCO tient à le féliciter chaleureusement pour cette initiative qui s'inscrit pleinement dans l'esprit du programme de dialogue inter-religieux de l'Organisation, composante essentielle du dialogue interculturel.

Ces évocations millénaires de l'esprit et de la foi sont une invitation à suivre les pas des patriarches et des prophètes, dont les messages constituent un patrimoine spirituel pour tous, en particulier ceux qui se réclament de Père commun, Abraham.

En montrant l'actualité de ces messages à travers les Ecritures des enfants d'Abraham, la Thora, la Bible et le Coran, ce sont les interactions entre leurs traditions, ainsi que le besoin d'approfondir leur signification dont est issu aujourd'hui encore le fondement de nos valeurs éthiques qui sont mises en exergue.

Que tous ceux qui parcourent ce livre et ces 109 tableaux puissent s'en imprégner, se reconnaître dans l'Autre si proche de soi-même, et qu'ensemble, ils aient, à leur tour, l'envie de porter ce message de leurs Pères communs au monde.

**FREDERICK TRISTAN, Ecrivain, Prix Goncourt 1983 pour *Les Egarés* :  
“Husson-Dumoutier, le temple révélé”**

Transformer la matière brute en matière spirituelle, c'est, à travers le haut silence de l'âme, changer, par un processus proprement alchimique, la couleur en lumière. Tel est le destin magique de l'œuvre peinte d'Alain Husson-Dumoutier. Chez lui la notion classique d'abstraction est bousculée par celle de figuration spirituelle. On ne s'étonnera pas que son graphisme dissimulé sous le symbole ou la tache s'apparente aux écritures épiphoniques. Un ange lucide veille sur le labeur hypnotique de l'ouvrier. Le cadre du tableau est celui d'un temple révélé. De telles images sont à l'opposé de l'imagerie. Ce sont des icônes. Ici est la première marche du mystère.

#####

**OLIVIER POIVRE d'ARVOR, ancien Directeur du Centre culturel français  
d'Alexandrie, Directeur de l'AFAA, Directeur de Culture France :  
“Les mystères confisqués”**

Alain Husson-Dumoutier s'est fait connaître et apprécier par sa tentation de donner une traduction par la chose peinte au monde contemporain. Son œuvre “cinétique”, ses tableaux phono sensibles ont révélé une peinture qui, sous son manteau classique, se voulait en prise avec la complexité du temps présent.

Puis vint l'Égypte... Ce fut un voyage d'où l'artiste revint exalté, étourdi. A l'entendre, profondément atteint. Et ce qui, chez certain, est le prémisses du dérangement mental, devint pour lui la révélation – romantique – d'une autre profondeur, d'une profondeur où la folie supporte de ses deux bras le talent et ses savantes allégories.

L'heure est venue pour Husson-Dumoutier de rendre à l'Égypte ce qu'il lui avait, le temps de quelques toiles, confisqué de mystères. Le Centre culturel français d'Alexandrie, associé à la Galerie Akhenaton du Caire, ont voulu proposer au public égyptien de partager cet éblouissement.

**PIERRE CHAIGNEAU, Ancien Conservateur du Musée d'Art moderne  
de Nice et du Musée de Villeneuve d'Ascq :**  
*“Le chemin de la révélation”*

Lorsque les premières civilisations délaissèrent le nomadisme, elles édifièrent une succession de codes pour établir plus solidement leurs fondations. Mystères et Religion servirent alors de piliers à leur édification. L’Egypte fut l’une des premières, sinon la première, civilisations de ce type et d’emblée, elle parvint miraculeusement à un aboutissement.

Husson-Dumoutier, à son premier voyage, fut violemment imprégné par ce symbolisme. Pureté créatrice, beauté et spiritualité lui furent révélés à travers le mysticisme de cette religion. Dès son retour, il reprenait le chemin de la Révélation, avec des œuvres sur papier et sur papyrus, éclairées par ses connaissances antérieures du symbolisme. Ces travaux sont marqués du sceau du hiératisme de l’ancienne Egypte et “recouverts” de magie religieuse’.

Ainsi, Husson-Dumoutier, gardien de symboles initiatiques, issus de la tradition classique, annonce une étape nouvelle dans le développement de la recherche graphique en France. Cette création, purement instantanée, place Husson-Dumoutier parmi les artistes dont il faut dorénavant suivre la démarche.

#####

**FREDERIC ALTMANN, Directeur honoraire du Centre International d'Art  
Contemporain, Château de Carros (06) :**  
*“Entre ombre et lumière”*

La peinture d’Alain Husson-Dumoutier n’est pas au premier regard une simple décoration, loin de là... Elle est à mes yeux un miroir de vie. Ici la couleur est un prétexte pour en extraire la lumière, qui est indispensable pour la vie terrestre et céleste.

Alain Husson-Dumoutier est en parfaite osmose avec son œuvre : franc, direct, authentique et puis il ne joue pas avec la mode en art, bien au contraire, Alain est en retrait de la compétition artistique, ce qui est rare à notre époque. Ce n’est pas un manipulateur de media. Son œuvre est nourrie de son expérience de vie, avec ses joies et ses douleurs.

Alain à l’évidence est atypique dans le milieu de l’art, il n’appartient à aucun cénacle, ni mouvement. Et c’est en homme libre qu’il vit son art, sans aucune prosternation à quiconque.

Sa peinture est de la lave en fusion, elle explore ainsi le cosmos en faisant un clin d’œil aux étoiles filantes.

J’ai découvert aussi un véritable humaniste (pas de pacotille). Son œuvre est destinée aux humains qui n’ont pas les yeux secs. Ainsi apparaît en filigrane au fil des toiles, des mots, des images et de l’amour. Des lueurs d’espoir pour nous pauvres terriens errants dans un monde robotisé, aseptisé.

“On ne voit bien qu’avec le cœur, l’essentiel est invisible pour moi”. Alain est comme le Petit Prince, il avance en nous ouvrant le chemin à grands pas vers la lumière.

**JEAN-LOUIS POITEVIN, Ecrivain, ancien directeur du Centre culturel  
français de Stuttgart et de Vienne :**  
*“Initiation égyptienne”*

L'œuvre d'Husson-Dumoutier a commencé d'exister, véritable et entière, dans les parages de l'infini, lorsque s'avancèrent vers lui les constellations. Il sut y voir un signe et en comprit le message essentiel : l'Art, de toujours, était lié à l'incommensurable, c'est-à-dire à ce qui emplit l'âme et le corps du désir de comprendre. Visionnaire, il savait que l'autre phase de l'univers, elle, se compose de toutes les formes que l'homme a inventées.

Face au temple de l'Egypte ancienne, Husson-Dumoutier retrouva l'évidente parenté qui unit tous les espaces sacrés, par la puissance d'évocation des hiéroglyphes. Il y vit le jeu légitime des rapprochements entre les églises romanes et gothiques, les mosquées et les temples des dieux disparus, jusqu'à pouvoir comprendre la spécificité absolue du temps. Il y eut confirmation, face au miracle continué que sont les fresques des tombeaux et des temples, que la peinture, dès sa naissance, fut d'essence religieuse.

Les hiéroglyphes furent donc le premier élément auquel Husson-Dumoutier put s'atteler pour résoudre à sa manière l'impact émotionnel lié au mystère qui l'assaillait. Il est certes impossible de transformer sans scrupule ces signes sacrés en œuvres d'art contemporaines, sans tenter d'en rendre le sens. Dessiner les hiéroglyphes, puis les couvrir, montrer ainsi que toujours, même si le sens est perdu, il clignote au plus profond de la mémoire, individuelle et collective, est le premier temps de l'œuvre égyptienne d'Husson-Dumoutier. Puis, dans un jeu de recouvrement subtil, il sait leur rendre toute leur puissance d'évocation, pour nous qui ne participons plus aux processions d'il y a 3 000 ans.

Au bord de cette première marche vers la révélation, est alors confirmé ce point essentiel de l'art qui veut que l'individu, lorsqu'il va au fond de lui-même, rencontre tous les autres hommes. Pour voir les hiéroglyphes, l'œil devait en quelque sorte s'approcher de la pierre ou transpercer le papyrus. Pour voir le temple lui-même, l'embrasser d'un grand regard d'ensemble, il fallait prendre de la distance. Non pas s'élever au-dessus du temple comme le ferait Horus le faucon, mais reculer dans l'axe du soleil, puis comme un prêtre venant servir le dieu dans le soleil du petit matin, s'avancer lentement.

Prêtre au pinceau, Husson-Dumoutier sent qu'il lui faut exorciser ce que les forces impressionnantes des temples peuvent avoir de terrible ou de caché. Il lui fallut donc peindre ce qui, de la roche au soleil, du magma en fusion à la pierre taillée, unit les humains au cosmos. Husson-Dumoutier a senti la révélation un second temps, il s'agissait en effet d'aller par la peinture du réel et de l'émotion nue à leur traduction en de nouveaux symboles.

La troisième révélation, quant Husson-Dumoutier a cherché un chemin vers la lumière, on sait que le titre véritable du Livre des Morts est : “Le Livre de la Sortie au jour”. Il devenait clair que peindre était véritablement le moyen de chercher ce chemin vers la lumière, en jouant avec les couleurs.

Ainsi l'Egypte a été le terrain privilégié d'une véritable initiation, dont Husson-Dumoutier est à la fois l'officiant et le sujet, l'impétrant et l'initiateur.

Mais il est parti de l'œuvre originale en hiéroglyphes, pour retracer le temps et, comme un palimpseste effaçait le premier travail, il surimposait le second, jusqu'à l'aboutissement temporel et spirituel du tableau.

Husson-Dumoutier est ressorti différent de cette épreuve et sa peinture, plus sûre encore, est aussi plus proche de la vérité. Car ce qu'il cherche, c'est bien sûr de faire œuvre d'artiste, mais c'est aussi de faire voyager le beau jusque dans le territoire de la connaissance.

#####

**JEAN de BENGY, Inspecteur général de la création et des enseignements artistiques, Ministère français de la culture :**  
***“De l'exploration de la couleur à l'aventure spirituelle”***

*Art sacré*, deux mots qui ont, avec une Force sans commune mesure, traversé les temps de l'histoire, marqué la pensée, empli les rayons des bibliothèques et les parois des musées, tracé les voies d'études sans fin.

La place prise, dans le cours des millénaires, par cette forme d'art, est d'une telle ampleur qu'elle a atteint un aspect d'essentiel.

La recherche des significations sémantiques en devient d'autant plus ardue et à la mesure de l'immensité des thèmes.

La notion même d'art s'accompagne de la notion d'esthétique, idée (au sens platonicien) ou concept (au sens deleuzien). Platon définit la réalité sensible, mettant en jeu l'*aesthesis*, comme le reflet d'une réalité plus essentielle, celle des Idées, que l'âme a connues autrefois et dont elle garde la nostalgie. Hommage rendu à l'esthétique, en cette formulation d'une réalité plus essentielle. Platon met ainsi l'art à la place qui est la sienne ; celle où il est moyen d'une permanence, dans le mélange des certitudes et des illusions ; capacité offerte d'un regard libéré de la nécessité ; offre d'une réflexion issue d'une approche différente du réel.

Mais Platon, en renvoyant les origines de l'esthétique à un autrefois nostalgique, nous abandonne à l'inconnu.

Ou alors il serait possible de dire, suivant la formule de Jean-Sébastien Bach, qu'il n'y a d'art que sacré ; on pourrait aller ainsi sur les traces de saint Augustin qui estimait que le beau est supérieur au vrai et au bien et de saint Thomas d'Aquin donnant au beau une origine divine.

Pourtant c'est une simple évidence que de refuser d'enfermer, dans le seul champ du sacré, l'esthétique, même si le terme reste obscur tant en sont diverses les approches.

La division de l'art sacré entre une fonction de décoration d'ouvrages ou de lieux, apportant au livre ou au bâtiment la force spirituelle de l'image et une fonction d'enseignement, accompagnant la pédagogie du texte par la pédagogie de l'image, a souvent fait oublier sa force la plus marquante, celle qui fait appel à l'exaltation.

A partir de là l'œuvre oublie toute utilité, échappe à tout raisonnement, répond à la définition de Plotin décrivant le mysticisme esthétique comme la "...possibilité d'atteindre, par l'expérience esthétique, un monde de réalités mystiques hors de tout processus rationnel."

Hâtif survol proposant une double hypothèse, il n'est point d'art que sacré, il n'est point d'art sacré sans, en ses profondeurs, une force mystique, ce *mystikos* issu de *mysterion* et non définissable par essence, mais conduisant vers l'essentiel, le rapport cistercien avec la lumière d'où surgit l'exaltation. L'œuvre en sa réalité plus essentielle peut y prétendre.

L'œuvre d'Alain Husson-Dumoutier est œuvre d'atelier, au sens habituel du terme, et pourtant elle n'est œuvre d'artiste pour qui l'atelier clôt un monde, le sien et celui de ses travaux ; il est artiste dans le siècle car il poursuit d'autres objectifs, mène d'autres actions, à travers une symbiose où l'art reste la dominante incontestée.

Artiste complet dans la mesure où il a exploré, grâce à techniques et manières, matériaux et méthodes, ces évolutions complexes qui, dans la continuité de la tâche accomplie, les présences du doute, les fluidités des réussites, les lourdeurs des échecs, la jouissance du possible, fondent une œuvre.

Parvenu à extraire l'essentiel, arrivé beaucoup plus loin que ce qui est appelé, un peu schématiquement, la maturité, étant parvenu à cette connaissance, rassemblant savoir intellectuel, savoir artistique et savoir-faire, il est entré dans le rêve de tout artiste qui, ayant réalisé une œuvre, parvient à l'œuvre.

Celle qui se suffit à elle-même, tout en ne pouvant exister que par ce qui la précède, celle qui pourrait clore et se trouve à l'opposé d'une fin car elle est autant ouverture vers un devenir que retour sur ce qui fut.

Ayant la certitude de pouvoir atteindre ce but, sachant que le moment était venu, Alain Husson-Dumoutier a choisi le plus austère et le plus périlleux des sujets, ces écritures dites saintes ou sacrées, la Bible, les Evangiles, le Coran.

La foi en ses variantes ou en ses absences, donne à ces écrits une texture différente, ils peuvent ou non déterminer les actes de la vie, fixer les modes de pensée, ils peuvent aussi n'être que lignes aux somptueuses beautés littéraires. Pourtant jamais mots ne marquèrent à ce point le destin des hommes, ils sont, et à eux seuls, une partie essentielle de notre histoire et une force déterminante de notre avenir.

Les œuvres d'art les ayant pris pour thème sont en nombre incalculable et parviennent souvent aux sommets du sublime.

Il fallait, en l'occurrence, une autre vision qui ne soit ni illustrative ni pédagogique et trouve sa force dans une perspective entièrement nouvelle.

Il fallait aussi une autre approche, celle d'une peinture qui tout en s'insérant dans l'histoire de l'abstraction en modifie profondément les données ; à travers les logiques de l'abstraction se définissent assez facilement les apparentements et les oppositions, les rapprochements et les ruptures ; il est d'exercice courant que de placer chaque artiste au cœur de la filiation qui semble être la sienne. Pourtant Alain Husson-Dumoutier ne se laisse soumettre à ce jeu, n'entre pas plus, à l'évidence, dans l'abstraction géométrique que dans l'abstraction lyrique.

Apparaît parfois une troublante proximité avec Rothko dans une approche de la couleur seule et de ses rapports avec elle-même, quand le trait n'est plus présent, n'est que passage d'une tonalité à une autre.

Comme vient s'imposer un rappel des recherches du quart de ton conduites par Albert Ayme, cette exploration si intense d'un espace limité qu'il en prend des dimensions gigantesques.

Rarement plongée dans l'abstraction s'est réalisée avec une telle originalité et il est certain que ne peut s'appliquer à ces travaux la phrase de Jean Bazaine "...à défaut d'être représentée, la nature est toujours présente dans mon art" car nulle référence à la nature, à une réalité physique, ne justifie le tableau.

C'est un art purement intellectuel, où seule la pensée est productrice de l'œuvre ; démarche proche de celle de l'art dit concret ou construit. Là c'est une pensée autre que celle du peintre qui détermine le travail pictural, celle des textes sacrés. Présents dans l'ensemble, sans aucune défaillance, apportant leurs forces et leurs pertinences, au-delà de toute forme d'exégèse.

Un parcours, dans l'arbitraire de quelques choix, peut démontrer que c'est incontestablement à l'idée d'exaltation que répondent les travaux qui forment le sujet de ce catalogue.

*"Je suis la voix de celui qui crie dans le désert"* Jean 1-23

La phrase a imprégné le tableau, elle est en lui ; une apparence aux contours indistincts et à la réalité certaine est visible dans la partie centrale, des dominantes d'un bleu profond progressent

vers le sommet pour s'échapper vers de longues traînées blanches cernées par des bleus légers et subtils, qui dans leurs fuites donnent l'impression qu'ils vont se perpétuer au-delà de la limite supérieure ; un ovale blanc cerné, en son bord inférieur, d'un bleu identique laisse supposer une présence humaine, autoportrait peut-être.

Kant propose pour définir le concept de plaisir, l'existence "...d'un accord entre les deux facultés majeures de la sensibilité : l'imagination et l'entendement" C'est en telle compagnie qu'il convient de regarder cette oeuvre. Entendement, compréhension presque parfaite du texte, imagination, projection des couleurs à l'intérieur même de la phrase, se trouvent étroitement liés ; le geste du peintre ouvre des voies parcourues par les voluptés du regard et les vertiges de l'intelligence.

*"La gloire Lui appartient dans les cieux et sur la terre" Sourate 30-17*

Est dominant un rouge vibrant, sans autres nuances que celles qui lui sont propres, porteur d'une lumière qu'il semble produire en n'acceptant qu'avec un sentiment de supériorité toute autre source lumineuse ; des traces plus sombres ponctuent l'espace, parcourent la surface, créent un mouvement étrangement figé ; l'ordre universel, en cet instant, suspend sa course, se met en attente, le pinceau a su l'arrêter. Une vision inattendue est offerte par quelques nuances, dans la pureté d'une parfaite simplicité naît une absolue réussite.

Réussite au sens de la phrase de Michel Seuphor définissant le principe de structure de l'oeuvre comme sa capacité de refléter "...par son organisation l'ordre magnifique de l'univers"

*"Reconnaissez les enseignements de l'Eternel, votre Dieu. Sa grandeur, Sa main puissante et Son bras étendu" Deutéronome 11-2*

Un bleu intense recouvre la surface inférieure sans uniformité, mono-chromatique, délicat voyage à l'intérieur d'une primaire qui fournit à la toile sa stabilité, lui procure un équilibre, tout en laissant, là aussi, une ouverture vers un infini libéré de frontières. Les rouges de la partie supérieure s'opposent avec violence, sans mettre en cause l'équilibre de l'ensemble. Rouges tourmentés, soulevés par des forces les traversant horizontalement. Avec une infinie subtilité, en un véritable mouvement de fondu enchaîné, l'une et l'autre couleur s'interpénètrent

Dans sa description de la conquête de la nature "necessitas, commoditas, voluptas" Alberti dit le beau comme la "concomitas" la convenance raisonnée de toutes les parties ; rien à ajouter, rien à retrancher.

Ce postulat est le meilleur guide possible pour l'examen d'une toile de Vermeer ou d'Aurélie Nemours.

Guide pouvant aussi conduire à travers ces travaux où rien n'est à ajouter, rien n'est à retrancher. Véritable achèvement, les mots et les touches de peinture ont rejoint le support, l'exaltation entre dans le champ du possible ; au regard de répondre.

**MICHEL GAUDET, Président de l’A. I. C. A. France**  
**(Association internationale des Critiques d’Art), écrivain :**  
**“Une Peinture exclusive”**

« Je ne sais pas comment sont réalisées les œuvres d’Alain Husson-Dumoutier. Ses techniques sont absolument personnelles, mais des indications de textures et de supports sont précieuses : huile et sable sur papier marouflé sur toile, huile, pigments et sables sur bois, huile et papier journal sur cardboard... Elles attestent la maîtrise de sciences complexes, sans doute soumises à des sélections rigoureuses en raison des inspirations et des thèmes. Il est logique qu’une peinture soit savante. Surtout quand doit émaner d’elle un message global, quintessencié au sens premier du terme.

Il faut savoir qu’un rouge a une puissance tonale énergétique, qu’un bleu dilue ses subtilités, qu’un vert est souple, que l’ocre-orangé irradie et que le noir enrichit...

Ainsi chantent à mon gré les couleurs d’Alain Husson-Dumoutier. Elles chanteraient autrement chez un autre artiste, mais elles sont ici messagères de l’art privé, intime d’un peintre, et doivent être saisies comme sa propriété exclusive.

Exclusives sont encore ses matières, des vertiges de combinaisons alchimiques, haussées à la légende d’un Nicolas Flamel, pâtes denses ou rompues, grumeleuses et stratifiées, évanescences d’éclats subtils ponctuellement retenus, puis incandescence de plages unitaires, non démunies de formules incantatoires : “terre et pigments de Jérusalem”, “poudre d’or”, par exemple.

Et comme cette peinture se veut spirituelle, en cheminement consensuel avec des textes sacrés, bibliques, coraniques ou évangéliques, on ne s’étonnera pas de sa présentation souvent tabulaire, jouant de rectangles et de carrés comme les incunables de lutrins médiévaux...

Et l’on appréciera aussi la jouissance des harmonies ascensionnelles, dans la verticalité de formats, dont Matisse disait qu’elle était génératrice de recherche et de constant dépassement. »